

Après quasi trois mois de fermeture, l'accueil de jour Alzheimer a pu rouvrir

Fermé pendant plus de deux mois et demi, l'accueil de jour Alzheimer du Cateau-Cambrésis a rouvert pour une partie du public accueilli. Une nécessité pour ces personnes dont l'isolement a pu amplifier la maladie.

PAR JUSTINE CANTREL
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

La réouverture du service a été un soulagement, tant pour les familles, les personnes accueillies, que pour le personnel. L'accueil de jour Alzheimer, rattaché à l'EHPAD (établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes) du Cateau-Cambrésis, a rouvert ses portes le 8 juin, près de trois mois après les avoir fermées. Il accueille une trentaine de personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, certaines une fois, d'autres jusqu'à cinq jours par semaine.

« RETARDER L'ADMISSION EN INSTITUTION »

À l'accueil de jour, on pratique des activités sportives, comme ce mardi matin avec l'ergothérapeute, des ateliers de stimulation cognitive, la lecture du journal, des quiz musicaux, des jeux... « L'objectif est de retarder l'admission en institution, explique Thomas Lietin, responsable du service ainsi que de la Maison des aidants du Cambrésis. Notre rôle est de stimuler les personnes accueillies, de maintenir un lien social, de les aider à avoir une meilleure acceptation de leur trouble, quand ils en ont conscience, et de soulager les familles. L'accueil de jour, c'est une béquille entre le domicile et l'institution. »

Vingt et une personnes sont revenues depuis la réouverture, certaines préférant attendre, sur les conseils de leur médecin, d'autres étant « à risques ». Pour beaucoup, le confinement a été une période « difficile » à vivre,



Ce mardi matin, au programme, c'est activité sportive pour les usagers de l'accueil de jour Alzheimer.

DE NOUVELLES RÈGLES

Bien entendu, pour que le service reprenne, un protocole a été mis en place, expliqué aux usagers et à leurs familles. Les transports sont limités à trois personnes par véhicule – contre jusqu'à neuf habituellement –, les gestes barrières sont respectés, et les ateliers s'effectuent en plus petits groupes. Car « reprendre sur le même modèle aurait

pu mettre (les usagers) en danger », souligne le responsable Thomas Lietin. Pour lui, « c'est un mal pour un bien car on individualise d'avantage l'accompagnement ». Depuis la reprise du service, « on réévalue tout le groupe », explique David Chopin, aide médico-psychologique. En poursuivant toujours l'objectif de stimuler les personnes âgées.

commentent les équipes, à cause de « l'isolement », du « manque de stimulation », bien que le service ait gardé contact, téléphonique au départ, puis à domicile, avec les usagers. Ce que confirme le responsable : « Certains ont décliné d'avantage », regrette Thomas Lietin.

« Notre rôle est de stimuler les personnes accueillies(...). L'accueil de jour, c'est une béquille entre le domicile et l'institution. »

C'est pourquoi il était temps de pouvoir reprendre les activités, ce qui n'était pas possible tant que le Département du Nord se trouvait en « zone rouge ». Pour Angélique Noiret, aide-soignante, et David Chopin, aide médico-psychologique, « on est très contents d'avoir repris l'activité, tout le monde était impatient », personnel comme usagers. Le personnel, ici, est « un repère », « un contact proche » pour ces personnes sujettes aux problèmes de mémoire.

« ÇA NOUS FAIT DU BIEN, ÇA NOUS FAIT TRAVAILLER »

« Ici, ça nous fait du bien, ça nous fait travailler, j'aime bien être occupée », souligne Jeanette, 88 ans, qui fréquente l'accueil de jour depuis « sept ou huit ans ». Pour elle qui vit seule, le confinement a été « très dur », et elle est ravie de retrouver le service, pour « sa bonne entente » et aussi « faire du sport ». Car ici, Jeanette, qui aime discuter, vient « parler de choses qu'on a oubliées, ça fait du bien ». ■